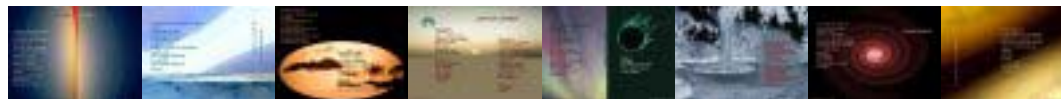


HUGUETTE BERTRAND

ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE



poésie visuelle

Éditions fn Marge

ÉDITIONS EN MARGE

1005 Blondin #2

St-Jérôme, Québec

Canada J7Y 3W6

Courriel : hugettebertrand@videotron.ca

Poésie visuelle en 30 tableaux créés par l'auteure
de Juillet 1998 à Mars 1999 sur son site espacepoetique.com
présentés par la suite en version livre électronique sur CDrom

© Éditions En Marge

Dépôt légal / Septembre 2001

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-921818-23-X

Tous droits réservés pour tous pays

G
É
M
I
S
S
E
M
E
N
T
S

Silencieusement
la Terre gémit en son dedans
nous respire à chaque seconde
sème des pensées amoureuses
sur nos vivants déchaînés
espère
suffoque
éclate
en mille désirs
sur nos corps
achevés



Derrière l'ombre

la lumière

Longue traversée
dans ce désert fou
accablé de mirages
vaste contrée
amoureuse
de nuits étoilées
venues tisser nos pas
sur le temps
incommensurable
abandonné
dans l'explosion
d'un silence
absolu

À l'ombre des désirs

À travers nos chevauchées
nuitamment étoilées
la puissance de nos désirs
nous emporte
vers des voies orageuses
à la conquête de nos sens
toujours fruités
les mots soupirent
devant les gestes
accordés aux envolées
intimes
subjuguées par l'éclair
passé maître
dans l'art du frisson



Sous un bruissement d'ailes
la mer s'illumine
en reflets onduleux
verse dans nos mémoires
des regards salins
dispersés en mille vagues
dans un rêve d'oiseau
envolé vers de plus grands espaces
toujours plus haut



Fantaisiste
la Terre déambule
devant le chaud regard
d'un soleil provoquant
se couvre d'un édredon
d'amours mortes
épaves éparpillées
sur les rives charnelles
d'un océan de rêves

Mémoire d'ombre



MIRAGE

Mordre dans la lumière crue
embellit la mémoire
des pas fleuris
offerts en bouquets
cultivés dans les sables
d'un rêve assassiné

trop cru
trop rauque
pas assez bouquet
pas assez offrant
trop fleuri
trop assassiné
par des futurs imaginés

LA MÉMOIRE
DES PAS
IMAGINE
DES LUMIÈRES
FLEURIES

À même le jus humain
le temps se cherche des avenir
se répand
sur la broussaille des jours
torpille nos heures
ensommeillées au fond de l'oeil
lorsqu'enfin éclatent
les douces brises efflorescentes
que bercent les vagues
de nos mémoires intimes



Arrêtez le temps
Arrêtez l'espace
Arrêtez la lumière
Arrêtez les avenir

ARRÊTEZ TOUT !

SILENCE...

une brise efflorescente passe



Dans l'ombre de l'infini

Dans l'infini
les mots s'élancent
s'entrechoquent
étranges anarchistes
projetés
sur les écrans
de nos imaginaires
font bouillonner nos sens
livrés aux fantômes
désirs censurés
par la foulée des jours
de courses folles



Éclats
et
Lumière

La nuit s'endort
dans ses rêves
amochés
par les errances du jour
au coeur des villes navrées
parmi les salutations d'usage
les départs
les retards
l'appétit
à plein ventre
en plein coeur
à vendre
un jour ou l'autre
au centre
d'une lumière
éclatée


Incandescence

Coup de grisou
dans l'espace ensanglanté
la lune expire

tacheté rouge
le temps lui lance
des soupirs flamboyants


la nuit éclate
de rire
devant cette lune
éclaboussée

le ciel
grimaçant
s'emporte
contre
une marée
de nuages
rouges



ORAGE À L'OMBRE

Ô rage d'ombres
rugissantes sous la ouate
d'un matin gris
abandonne à la pluie
une spirale emportée
sur le galbe
des nuages
jusqu'aux courbes des arbres
violés
par le vent ennuyé
et frileux



À travers les nuances de l'ombre
un foyer de lumière éclate
effusion dans l'âme
du présent
rongé par les heures
fléau des jours
sur des terres convulsives
toujours nous ramène
vers les nuits percutantes
des passions mauves

LUMINANCE



un jet de lumière traverse un regard
boréal
transperce les échos
échoués sur les battures
d'une mémoire farcie
de gestes givrés
mémoire étreinte sur la banquise
allumée bleue
dans l'ombre amoureuse
d'un graffiti
sur le tableau inspiré nu
glaciaire

R
E
G
A
R
D

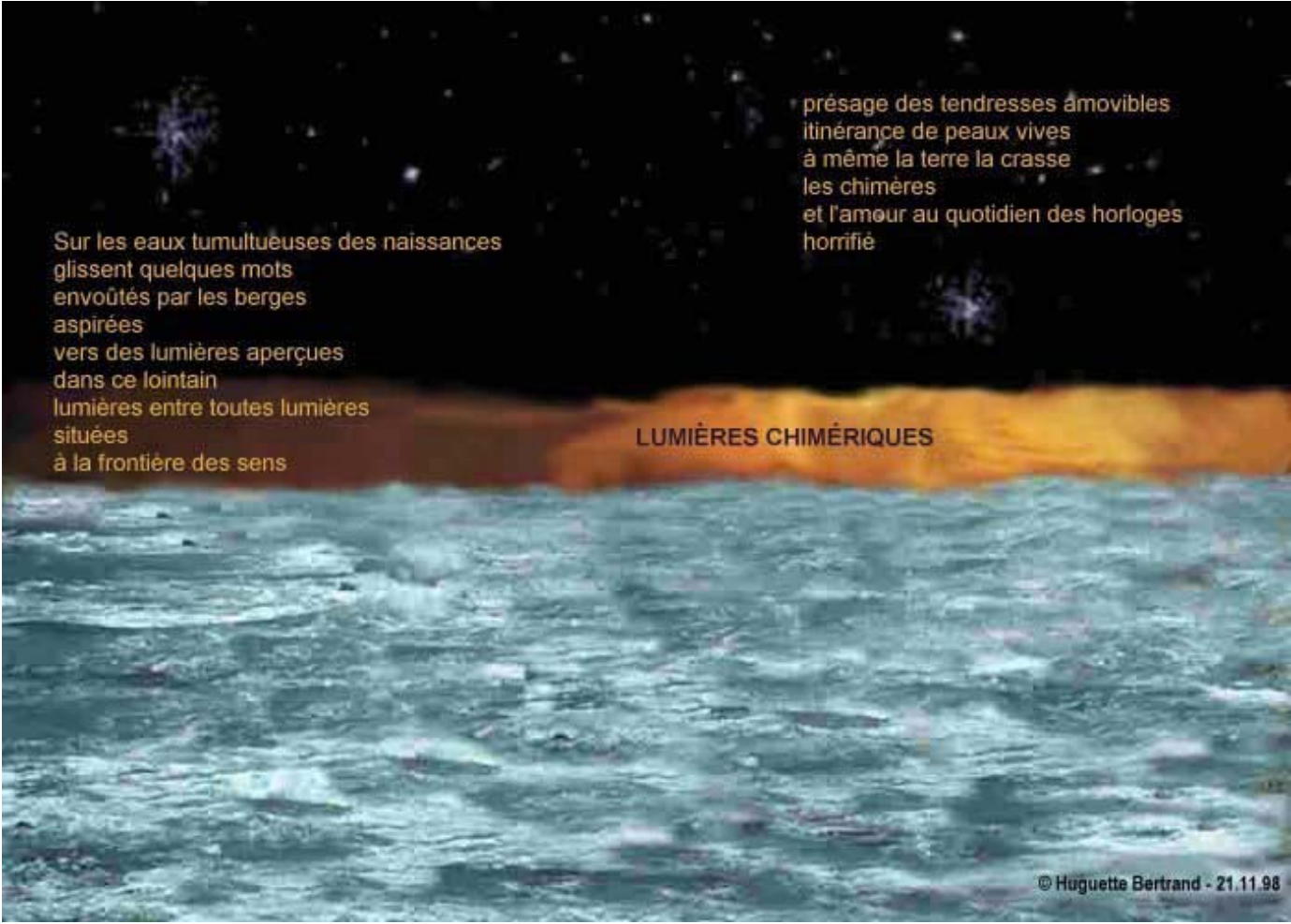
B
O
R
É
A
L



Errance obscure
d'une lune automnale
affectée par l'ombrage
des sommeils arrimés
à la beauté des nuits
accrochées aux branches
des amours lapidées
par les vents épris
de ténèbres
abyssales

CHAIRS D'OMBRE

Sous les paupières
les chairs d'ombre défilent
en demi-teintes
veilleuses amoureuses
dans le couloir
d'un regard
enjoué



Sur les eaux tumultueuses des naissances
glissent quelques mots
envoûtés par les berges
aspirées
vers des lumières aperçues
dans ce lointain
lumières entre toutes lumières
situées
à la frontière des sens

présage des tendresses amovibles
itinérance de peaux vives
à même la terre la crasse
les chimères
et l'amour au quotidien des horloges
horifié

LUMIÈRES CHIMÉRIQUES



LUEURS
DE RÊVES

Par une fenêtre
les ombres
de la nuit
projettent
sur nos sommeils
des lueurs
de rêve
que l'aube
s'approprie
pour supporter
le jour
effrayé



À L'OMBRE
DES PIERRES

À même le sang du vivant
l'amour bouillonne
crache des oiseaux
sur les jours
s'agite dans la pénombre
évidée de tous les bruits
rencontrés au hasard
se prononce animé
à travers des silences
bave du désir
de reconnaître
au coeur de la pierre
des visages
rassemblés

EN PLEINE LUMIÈRE

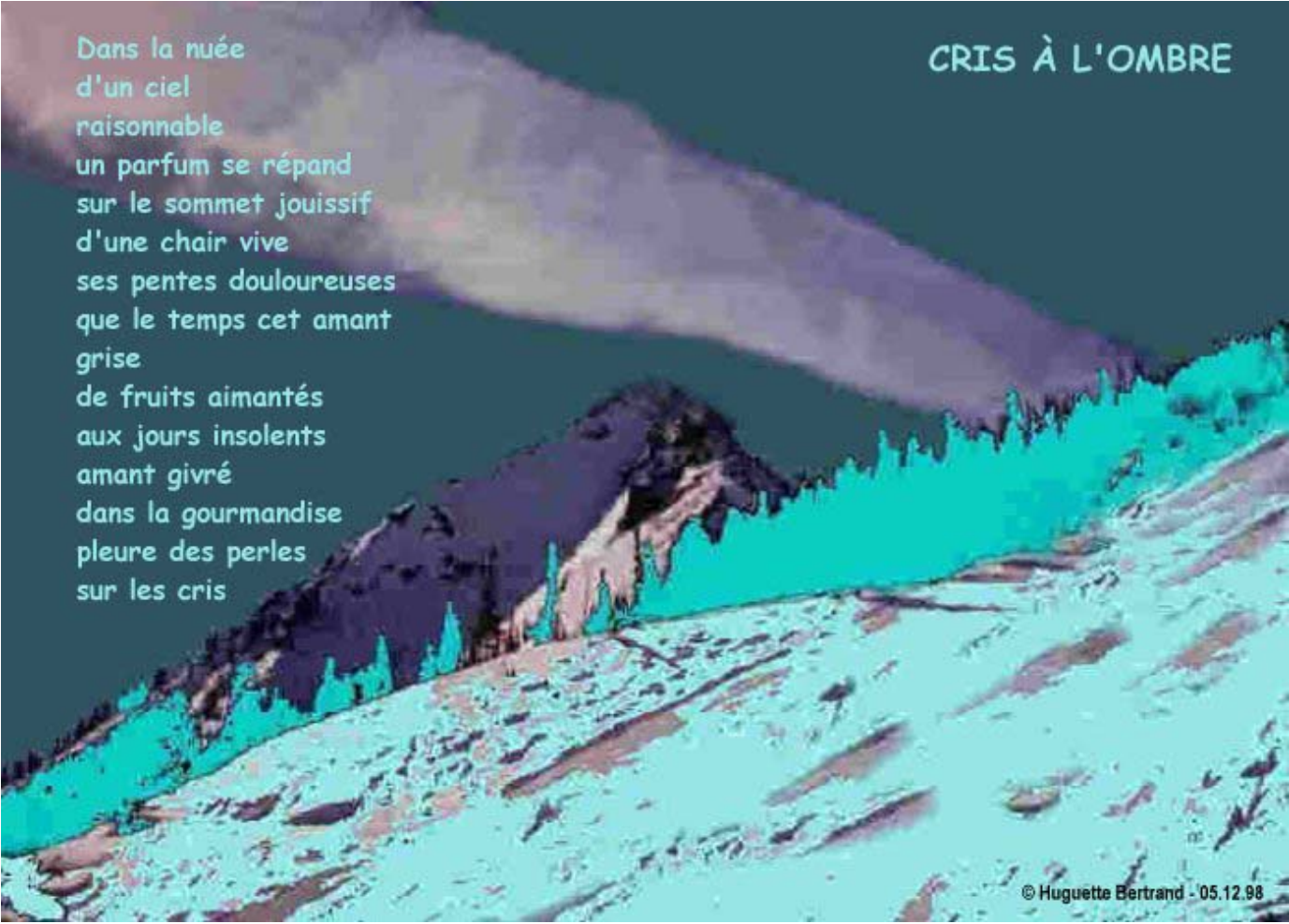
Arbre desséché
un enfant aspire
au plein des choses
émervillé
par le verbe ciselé
en sa forme originelle
ténor du désir
de l'amour
et tous ses plaisirs
que la chair propose
dans un verre de rhum
à la santé du poète



allongée
une croix rebelle
reprend ses mystères
inassouvis

© Huguette Bertrand - 03.12.98

en hommage au poète Alphonse Piché 1917-1998



Dans la nuée
d'un ciel
raisonnable
un parfum se répand
sur le sommet jouissif
d'une chair vive
ses pentes douloureuses
que le temps cet amant
grise
de fruits aimantés
aux jours insolents
amant givré
dans la gourmandise
pleure des perles
sur les cris

CRIS À L'OMBRE

Quand les ombres se rêvent

Elle est là au loin dans sa vie
grignote des utopies
boit à la source de toutes les libertés
marchande de fleurs
et de beautés
reprend la course
refait le pas
toujours renouvelé

Elle est là au loin dans sa vie
court sur les eaux vers le soleil
de ses rêves désordonnés
refaçonnés par le bleu nuit
de ses sourires ensommeillés



ÉLOQUENCE

J'ai un esprit qui ne dort pas
il me vole des sagesses
me viole
me recompose
au bord d'un précipice
accomplit les vertus
d'un âge incertain
un esprit libertin
assagi au coin du feu
là où les pierres se répondent
dès qu'une voix régurgite
son fiel ses peurs
se répandent innombrables
au sein du coeur
éloquent

C'était un rêve endormi
un profil de nuit sous mes paupières
devant le soleil exilé sur l'horizon
C'était abandon dans le regard
sage et immobile
qu'une main ondulée
est venue caresser
C'était un matin
arrosé par la vie
c'était chaud de confiance
fou comme l'amour
cris d'abondance
étalés sur le jour
Ce n'était qu'un rêve
dévoré à l'ombre
d'un soleil infini



P
O
U
R
Q
U
O
I



LOINTAIN LUMINEUX

Je suis le cri
l'inévitable cri
dans ce murmure lointain
suspendu au soleil passager
quand tout passe
tout revient
allègrement visité
par une lune subtile

Je suis le cri
d'une trace sur l'horizon
un arpège lancinant
un ciel tout chaud de nuit
étalé sur la nudité de l'être

Je suis le cri
parmi les vibrations
de la mémoire
l'âme amante
l'âme errante
sur les doutes
effondrée

Je suis le cri
enchaîné aux poignets
d'une lumière brève
j'échange des ruptures
sous le lustre
de la confiance

Je suis le cri
d'un silence
parfait

À quoi sert poser sur une page nue
des mots crus
des mots vivants
filtrés par les jours
que nul ne comprend
À quoi servent les jours
écarquillés
sur un monde enfermé
devant une parole trop vive
trop caressée
À quoi sert écrire le monde
quand le monde oublie
qu'il est le monde
dans une parole donnée
inutilement

É
C
L
I
P
S
E



Enjoué
un regard
vient mourir sur les mots
par les jeux du hasard
et des foudres

MurMur

Quand les murs s'enfoncent
dans le silence
des demeures étanches

MurMur

Quand les murs rejettent
par-dessus les murs
toute idée de ressemblance

Quand les murs respirent
d'obsédants murmures
devant les murs

on rejette
on respire
on soupire
on s'enfonce
on pourrit
on repousse
et puis...
on sourit
à la vie
à la mort
devant un tremblement
mur à mur

MurMur

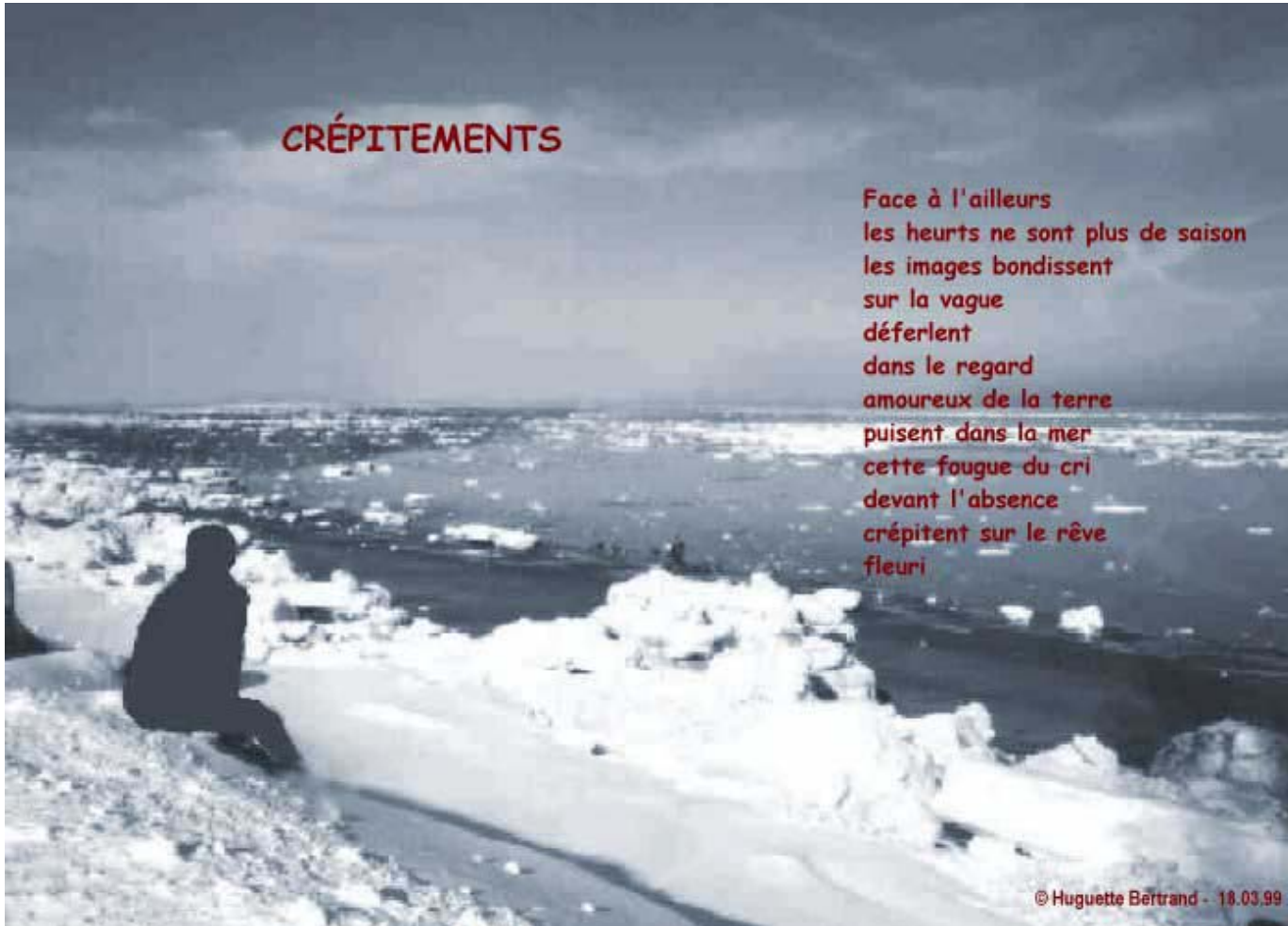
MurMur

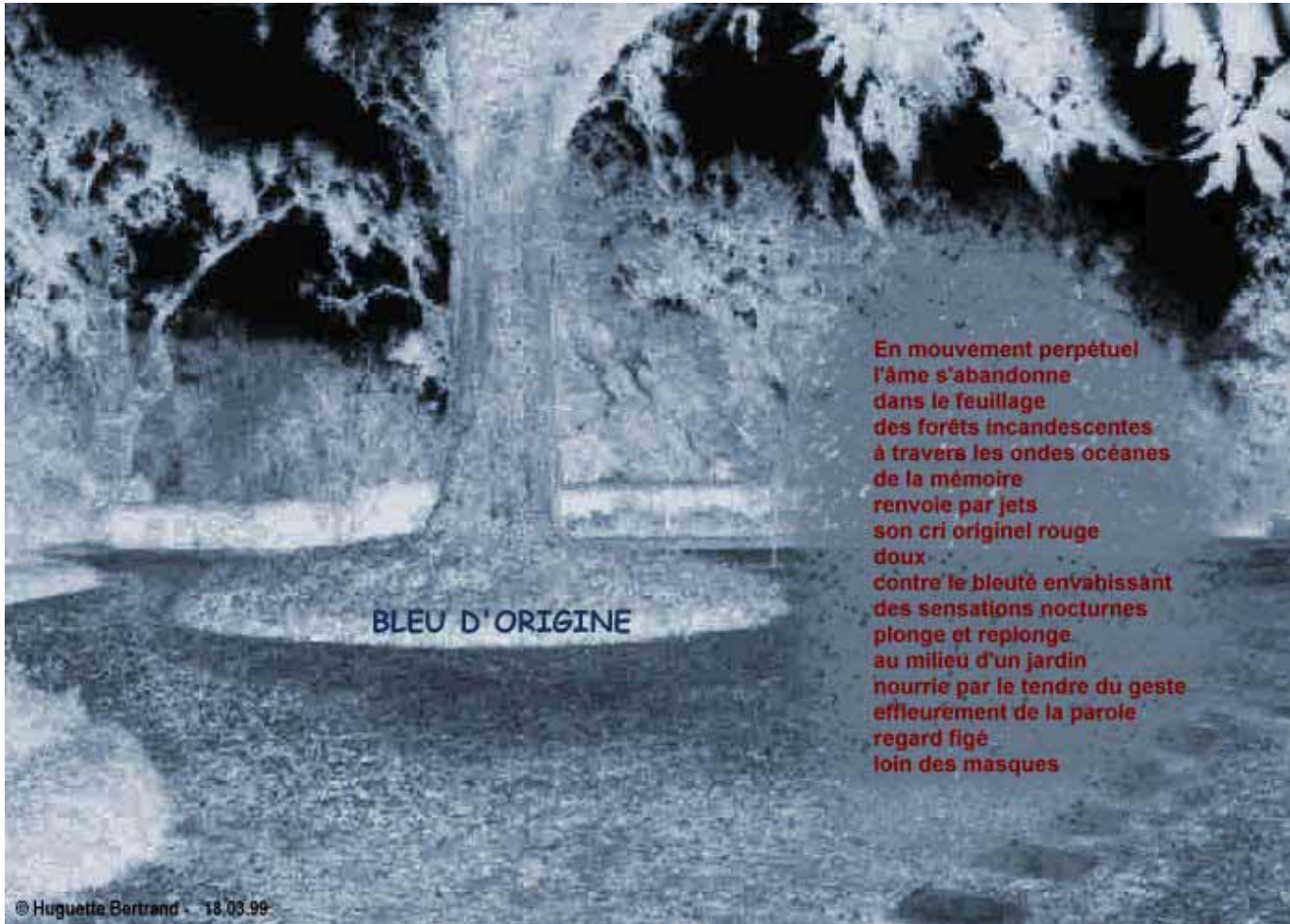
MurMur

CRÉPITEMENTS

Face à l'ailleurs
les heurts ne sont plus de saison
les images bondissent
sur la vague
déferlent
dans le regard
amoureux de la terre
puisent dans la mer
cette fougue du cri
devant l'absence
crépitent sur le rêve
fleuri

© Huguette Bertrand - 18.03.99





BLEU D'ORIGINE

En mouvement perpétuel
l'âme s'abandonne
dans le feuillage
des forêts incandescentes
à travers les ondes océanes
de la mémoire
renvoie par jets
son cri originel rouge
doux
contre le bleuté envahissant
des sensations nocturnes
plonge et replonge
au milieu d'un jardin
nourrie par le tendre du geste
effleurement de la parole
regard figé
loin des masques

Sur l'océan des murmures
des sourires verdoyants
risées en fleurs
exultent de souvenirs
dans la nuit des résurrections
respirent l'émoi de l'oeil mauve
en marche vers les rives nues
de l'image sauvage
primitive
ivre blanche
rouge errante
dans les silences arrachés
au silence

REGARD PRIMITIF

Entre les guillemets
les mots se rencontrent
explorent
émergent des âmes en rut
se murmurent se cajolent
taquinent les sens
se grisent de soleil
lune après lune
se baignent nus dans une mer étoilée
poursuivés par des rêves
aux dimensions d'extases
se retournent sur eux-mêmes
contre eux-mêmes
s'entrechoquent au détour d'une courbe
abandonnent les désirs
au désir

ces instantanés de la mémoire
retournés au souvenir d'un bayou
toujours à vif
qu'un vertige momentané
est venu distraire de sa douleur



EXTASES



VERS LIBRES IMAGES

Immense et vaporeux
avril danse sur l'aube dressée
devant des jeux de soleil
et de lune
répand l'amour
sur le front brûlant des avenirs
pénètre les regards apaisés
et ravis
au coeur des mots
scintille de nuit
allume nos jours
nous lit
nous délit
nous relit
au fil du temps

DE LA MÊME AUTEURE

Espace perdu, poésie, Éditions Naaman, Sherbrooke, Québec, 1985
Par la peau du cri, poésie, Écrits des Forges, Trois-Rivières, Québec, 1988

aux Éditions En Marge (Québec) Canada :

Anatomie du Mouvement, poésie, 1991
La Mort Amoureuse, poésie, 1993
Silence en Otage, poésie, 1993
Rouge Mémoire, poésie, 1995
Jusqu'à l'extrême Regard, poésie, 1997
Les Visages du temps, poésie, octobre 1999
Entre la Chair et l'Âme, poésie, 2000
Strates Amoureuses, poésie, 1998 - 2000)
Mots rouge espoir, poésie, février 2000
Ascension du désir, poésie, Octobre 2000
Entre l'ombre et la lumière, poésie, e-book sur Cdrom, 2001
Sculpture et poésie II, e-book sur Cdrom, 2001
Dans le fondu des mots, poésie, 2001
L'Inédite, poésie, 2003
Anarchipel, poésie, 2005

Sculptures et poésie I, Claudel/Rodin/Bertrand
poésie en 12 tableaux, création 1998 sur le site de l'auteure :
<http://www.espacepoetique.com/Rodin/Present.html>

site de l'auteure <http://www.espacepoetique.com>

courriel hugettebertrand@videotron.ca